

## Processus de retraduction en arabe dialectale du *Petit Prince* d'Antoine-Exupéry

Nadia HAFIZ

*Laboratoire Didactique de la Traduction et Multilinguisme*

*Université Oran1*

*Département de Traduction, Université d'Alger2 - Algérie*

*hanadia19@yahoo.fr*

### Résumé:

Une stratégie de retraduction de l'histoire du « *Petit Prince* » pour les jeunes enfants en langage familier montre la diligence des deux traductrices dans l'art de coordonner toutes les possibilités de traduction pour parvenir à un texte lié à l'oral plutôt qu'à l'écrit. Toutes les deux ont pris la volonté d'adapter la langue arabe algérienne pour rendre le livre accessible aux écoliers. L'effort des traductrices est une initiative unique en termes d'élargissement de l'imaginaire et des horizons linguistiques des enfants sur la base de références linguistiques, culturelles et religieuses issues du patrimoine algérien. Leur objectif est de créer un effet oral dans un contexte communicationnel et de continuité.

**Mots clés :** Stratégies ; Conte ; *Petit Prince* ; Traduction ; Arabe algérien ; Oral ; Pédagogie ; Procédés ; Processus ; Interférences.

### ملخص:

إستراتيجية إعادة ترجمة قصة "الأمير الصغير" الموجهة للأطفال الصغار باللغة العامية تبين اجتهاد المترجمتين في فن نسق كل الإمكانيات الترجمية للوصول إلى نص يرتبط بالشفهي أكثر منه بالكتابي. قد اتخذت كلتا إرادتهما تلاؤم اللغة العربية الجزائرية ليكون الكتاب في متناول الأطفال المتمدرسين. يعدّ جهد المترجمتين مبادرة فريدة في نوعها من حيث توسيع آفاق الأطفال الخيالي واللغوي على أساس إحالات لغوية وثقافية

و دينية مأخوذة من التراث الجزائري. فالهدف المنشود لديهما هو خلق أثر شفهي في سياق اتصال ومواصلة.

**كلمات مفتاحية:** استراتيجيات؛ حكاية؛ الأمير الصغير؛ ترجمة؛ عربية الجزائر؛ شفهي؛ بيداغوجية؛ أساليب؛ مسار؛ تداخلات.

### **Introduction:**

La traduction du *Petit Prince*, d'Antoine de Saint-Exupéry, en arabe algérien الأمير الصغير , permet de savoir si elle a eu un impact sur un lectorat algérien composé d'enfants d'une part, et d'adultes apprenants, d'autre part. Ce lectorat a été ciblé par les traductrices, Zahia Talbi, enseignante d'arabe dialectal au centre des glycines d'Alger, et Lucienne Brousse, linguiste et spécialiste en audiovisuel. Toutes les deux semblent avoir lancé un défi pour redonner place à une langue longtemps considérée comme orale et non officielle.

Elles ont choisi le conte pour sa dimension littéraire et sa riche matière pédagogique. La méthode du livre est réutilisée pour inculquer le sens des valeurs aux jeunes algériens. Elles veulent leur éviter l'ennui de l'apprentissage en les incitant à percevoir des textes de haut niveau. Ce chef d'œuvre est mis à la portée des enfants algériens dans la langue qui leur est familière et qu'ils pratiquent tous les jours. Même s'ils n'ont pas l'œuvre traduite entre les mains, ils écouteront le conte à travers la radio, dans des séances de lecture, ou lors des manifestations culturelles.

Cette écoute formera certainement leur goût et pourquoi pas leur fera aimer la lecture: « sans pour autant lire, (ils peuvent) aussi entendre (voir) des textes»<sup>1</sup>.

## **Processus de retraduction en arabe dialectale du *Petit Prince* d'Antoine-Exupéry**

---

Il est bon de souligner que cette traduction un peu singulière semble être une première en Algérie, même si elle a été devancée par les tunisiens et les marocains qui l'ont faite dans leurs idiomes réciproques. Elle est plus ancienne en arabe classique: elle remonte à 1963 au Liban, et 1967 en Egypte.

Ainsi l'objectif est de savoir si les traductrice-ciblistes ont réussi ou réussiront-elles à capter l'attention des enfants, à renforcer leur bagage cognitif ? Ont-elles pu faire ressurgir une culture algérienne par une stratégie de coordination entre moyens, procédés et processus traductifs et leur application ?

### **1- Procédés de traduction:**

#### **1- l'aspect technique du livre:**

Un des procédés utilisé est de ne pas changer l'aspect extérieur du livre. Si ce respect reste en dehors de l'acte de traduire, c'est que la présentation se rapproche beaucoup plus de l'édition originale: même format, mêmes dessins, mêmes couleurs, même nombre de chapitres, portant comme l'original les chiffres romains du 1<sup>er</sup> au 27<sup>ème</sup> chapitre. A noter cependant, une petite différence dans le nombre de pages: 104 pour le texte source, 95 pour le texte cible.

Sensibles au goût de l'enfant, les traductrices sauvegardent l'image du Petit-Prince avec sa tête blonde et sa cape particulière.

#### **2- La traduction littérale:**

Les traductrices font appel à la traduction littérale, procédé souvent décrié par les écoles de traduction européennes, toléré par les écoles canadiennes.

Visant l'oralité du conte, ce procédé ne nuit pas au sens. Le but n'est autre que de le lire à haute voix. Cependant dès qu'on le lit en silence, s'opère un glissement inconscient vers une lecture d'un texte écrit en arabe classique. Le déclic et le retour à la réalité sont déclenchés par les fautes de grammaire qui vous interpellent sachant bien que l'arabe dialectal ne se plie pas entièrement à la grammaire de l'arabe classique.

Au-delà de la traduction littérale, les traductrices font appel aux ajouts, emprunts et quelques références linguistiques, culturelles et religieuses.

### 3- Les références:

#### a- les références linguistiques:

Les références linguistiques sont renforcées par les universaux, moyen de compréhension du sens chez l'enfant, tels que : désert, sahara, terre, planète, soleil, étoiles, mer, eau, rose, serpent, mouton.

Les enfants algériens vivent sur la même planète que les enfants français, tunisiens, marocains ou autres car comme le souligne André Martinet - tous les hommes habitent la même planète « nous devons nous attendre à découvrir un certain parallélisme dans les idiomes ». <sup>2</sup> Ainsi texte traduit en dialectale algérien et texte d'origine cohabiteraient dans la même planète linguistique.

Des références au langage algérien, voire algérois se ressentent à travers ces expressions:

نَحْرُزْ- تَنْسَاوْشْ بالي- رَاكْ تشوف- خريش الرسم- سَقْصَانِي-  
بَالزَاف- خَامِجَة بالحشيش- تَمْ تَمْ ترطوق بالبكاء- وجهوا أصفر-  
الزَعَاْف- مَزْ غَوْقَة- سواسوا- واش عليه- بَقْرَطُطُو ص39

## Processus de retraduction en arabe dialectale du *Petit Prince* d'Antoine-Exupéry

---

Certaines références linguistiques ont des connotations qui laissent pressentir que l'acte de traduire a été fait par des femmes, tels que:

رُويجل- خُوخي- الياجور الخوخي (ص19)، أنا شوية مرّون (ص12)، كُويغط (ص48)، الخديوج على الطواقي والحمام فوق القرمود (ص20)، راجل عكري (ص29)، ساير داير (ص53).

Quelquefois la prononciation est transcrite conformément à la prononciation de l'algérois qui dira:

سُجيرة- سمشي- التناش

mais très vite l'arabe classique récupère ses mots et on retrouvera, surtout à la fin du livre: شجر- شمس. Les chiffres sont récurrents dans le texte original, pour cela, on pourrait les rapprocher aux références linguistiques car ils sont porteurs de sens.

Le chiffre 6 délimite l'âge des enfants qui pourraient comprendre le *Petit Prince*: c'est dans ce but qu'il commence le conte (p 9) *ككان في عمري ست سنين* (p 9). Il le termine à la forme passive p. 9: *ككائو عندي ست سنين*, mais l'histoire qu'il n'a encore raconté à personne est bien terminée par le chiffre 6: *ودرك معلوم جازوا ست سنين* (ص91).

Le chiffre 6 est le symbole qui permet de se rappeler ses amis; c'est le chiffre symbole du souvenir qui l'aide à lutter contre l'oubli de ceux qu'il aime, et la tristesse qui l'envahit:

ص20: *نحس بحزن كتحكي الذكريات هذوا بعد ست سنين ملي صاحبي راح مع الخروف متاعه. كجربت هنا نوصف هذا باش ما ننساهش، نسيان صاحب حاجة حزينة... ماشي الناس الكل عندهم صاحب. و راني نولي كما الكبار الي يهتموا غير بالأرقام...*

Le chiffre 8 semble être prémonitoire quand le Petit Prince dit p 11:

و عشت هكذا واحدي... و هذي كانت لي قضية حياة أو موت... كان  
عندي الما باش نشرب قيس ثمن أيام برك

L'interprétation serait peut être abusive en disant que le chiffre 8 marque le destin du Petit Prince, de l'accident de l'aviateur qu'il rencontre et de la date d'édition du livre aux éditions Barzakh, en 2008.

En effet, c'est en 1938 que Saint-Exupéry fut blessé au cours d'une tentative de liaison entre New York et la terre de fou. Il fit un atterrissage forcé dans le désert à la suite d'une panne de moteur. L'accident déclencha la genèse du conte. 70 ans après, le livre fut édité et traduit dans la langue arabe algérienne.

En outre, à part les chiffres, les références linguistiques apparaissent dans la répétition de formules marquant soit le lieu, soit le passage d'une idée à une autre. Ces expressions sont employées subtilement pour capter l'attention de l'enfant qui écoute. Inexistantes dans le texte source, ces répétitions sont considérées comme des ajouts. Comme exemple: أمّالا qui a été cité 64 fois à travers le livre. C'est une tactique qu'utilise le conteur pour conférer au conte le cachet d'oralité. Quelquefois, la formule أمّالا est la traduction littérale d'alors. D'autres fois de donc. Il serait bon de souligner que dans ce texte source: "alors" n'est cité que 20 fois seulement.

### **B- Les références culturelles:**

L'effort des traductrices s'est porté sur la mise en contact de deux cultures différentes, étant donné que la

## **Processus de retraduction en arabe dialectale du *Petit Prince* d'Antoine-Exupéry**

---

traduction est un moyen de rapprochement entre les cultures par le biais de langue qui est le miroir unique de chaque culture. Pour ne citer qu'Antri El Foul qui disait que "sans forcément adopter les théories de langue-culture de Humboldt, Whorf, Sapir, etc... On a pris conscience de l'importance de la dimension culturelle de chaque langue et du rôle des facteurs culturels dans la traduction"<sup>3</sup>, on peut penser nous aussi, que traduire dans une langue dialectale, c'est dévoiler la culture algérienne proprement dite.

Ainsi la culture européenne est différente de l'algérienne; comme exemple, les adultes européens vus par le *Petit Prince*, n'ont pas les mêmes préoccupations que les adultes algériens. Est-ce que la traduction réussira-t-elle à faire comprendre aux jeunes algériens les signes extérieurs d'une classe française préoccupée par le bridge, le golfe, la politique et la cravate ? C'est signes ont été traduit par la phrase:

كنت نتبع مستواه ونهذر له على البريدج، الغولف، السياسة وربطة  
العنق

Cette traduction ferait comprendre à l'enfant les différences culturelles entre les deux sociétés car il est capable de juger l'adulte, à l'instar du *Petit-Prince*, et de dévoiler tout ce qui est étrange en lui.

### **C- Les références religieuses:**

Lors de la dédicace-vente du livre en 2008, les traductrices ont décrit leurs procédés en citant les référenciations; dans le but de transférer justement les images d'un système linguistique à un autre.

Elles ont insisté sur les références religieuses de l'arabe algérien, où Dieu est cité à tous vents. L'expression; il me semble sera traduit par :

جاب لي ربي ص 31 و ص 78

" Allah" est récurrent dans les expressions suivantes;

ص 21 ان شاء الله

ص 21 بصرح الله غالب

ص 43 بالله نحوسوا على بير.. نحوسوا على باب الله في الخلا الواسع

ص 88 والله ما نخليك: répété 3 fois: Je ne te quitterai pas,

La réception de la culture chrétienne exprimée à travers des symboles religieux est une fin heureuse pour le Petit-Prince qui s'en réjouit, mais pour le petit algérien, elle sera soit gommée de son imaginaire, soit, elle le laissera rêveur sur ce qu'il ne vit pas ou ne connaît pas; tels que: la nativité du Christ, le sapin de Noël, les cadeaux de Noël, la messe de minuit, tout lui est rapporté par cette phrase:

نور سجرة عيد ميلاد المسيح / الموسيقي متاع صلاة نص الليل.

L'enfant algérien sera étonné qu'il y ait de la musique accompagnant la prière. Il est bon de souligner que la traduction d'une culture à une autre culture est possible par une mise en parallèle de deux cultures françaises et d'un public restreint, de surcroit "arabisant". Pourtant, l'écart se creuse entre culture dominante et culture de langue non académique. Ce décalage dévoile la mise en place de plusieurs processus dont un seul sera choisi, celui d'interférences



## **II- Processus d'interférences:**

### **a- Les interférences lexicaux- grammaticales:**

Au point de vue grammaticale la "mort" est au masculin en arabe classique alors que le "puits" est au féminin. La notion de contact entre le français et l'arabe algérien crée des interférences interculturelles si bien que le dialectal féminisera la mort et donnera le genre masculin au puits. On entendra le Petit Prince dire à travers la traduction p. 12: الموت قريبة منّي  
et à la page 78:

الي يشبح الصحرا هو البير آلي مخبي في كاش مضرب

Il semble que l'interférence littéraire est (en relation avec l'ensemble du processus de la domination, - comme le souligne Inés Oséki-Dépré dans le cas de la colonisation, par exemple, où la langue est imposée en même temps que le système administratif, politique, économique, religieux...) <sup>4</sup>. Ici, c'est l'arabe algérien qui est en mauvaise position, ce qui laisse les traductrices libres d'utiliser l'emprunt:

Télescope = بوبية متاع الشوالق ou poupée pour تلسكوب

### **b- les interférences culturelles:**

Au contact des deux langues française et arabe se créent des interférences culturelles dans les deux sens; il n'y a pas eu de résistance pour les termes Sahara et baobab. Les deux se figeront à travers le temps.

"Sahara" a été calqué du mot arabe صحراء ; il a été adopté par la langue française en lui donnant un sens spécifique différent du terme désert, plus vaste.

Quant au terme "baobab", il a perdu ses traces lors de son passage de l'arabe au français. C'est un arbre énorme des régions tropicales de l'Ancien Monde. Le Petit-Prince en a peur; il lance un appel pour combattre cet arbre: " il y a urgence" dit-il. Si cet arbre proliférait il pourrait faire éclater la planète entière. Le Petit-Prince, par son appel, veut prévenir les enfants des méfaits de cet arbre géant, symbole des passions humaines, telles que la haine, l'égoïsme...

Actuellement Tiblidi تَيْلْدِي correspond à la traduction de Baobab. Son origine arabe serait bù hibab; ses fruits sont appelés habbat. Etymologiquement il se rapprocherait plus de Obab عُباب qui signifie selon Ibn Mandhur dans le Lisan Al Arab: grand et vaste<sup>5</sup>. Ici, l'interférence a contrarié son passage de l'arabe au français étape où il s'est figé. Ne trouvant pas de correspondant en arabe dialectal, les traductrices se sont contentées de le transmettre tel quel: Baobab.

La traduction littéraire du conte met en compétition le terme Zohour زهور de l'arabe classique, et le terme Nouar نُوار dans lequel on dévoile une interférence interculturelle par le fait que le dialectale a adopté Nouar نُوار aux connotations sémantico-chrétienne. Ce terme est essentiellement employé dans les milieux chrétiens du Liban, lors du printemps; période où l'on célèbre la fête du Nouar. Il s'est généralisé dans le vocabulaire algérien pour exprimer les fleurs نُوار, mais il a perdu la connotation religieuse signalée.

### **Conclusion:**

Finalement, ce texte traduit en dialecte algérien assurera un rôle novateur dans la littérature enfantine

## **Processus de retraduction en arabe dialectale du *Petit Prince* d'Antoine-Exupéry**

---

algérienne qui reste un domaine vierge, où tout est à faire, où tout nous interpelle; entre autres à consolider le langage des enfants, à attiser leur goût pour qu'ils puissent apprécier la littérature universelle.

L'expression: dessine-moi un mouton **أرسم لي** **خروف** ou bien l'autre expression phare du livre: apprivoise-moi **قم بترويض** marquent toutes deux le charme et la poésie du conte qui ont été sauvegardés par la traduction, et par le pari gagné des traductrices sur la base solide de stratégies traductionnelles.

Le seul souhait à émettre, serait que cette traduction-récréation en arabe dialectal, soit accompagnée d'un CD, soutien incontournable pour la bonne réception du conte.

### **Références bibliographiques:**

- 1- Oséki-Déprè, Inès (1999): Théories et pratiques de la traduction littéraire, Arnaud Colin, Paris, p.64 (283 pages).
- 2- André Martinet (1950): Réflexions sur l'opposition verbo-nominales, de la page 99 à 108, voir p.104.
- 3- El Foul, Antri (2006) : Traductologie littéraire comparée, étude et essais. Casbah Edition, Alger, p.49 (318 pages).
- 4- Oséki-Déprè, Inès, op.cit., p.71.
- 5- ابن منظور، لسان العرب، ج 1، ص287.